

Enseignement 88 B– Évangéliser chemin faisant (parties 2)



7- Un troisième point qu'elle mentionnait : si on veut vraiment évangéliser, apporter Dieu et Jésus dans nos milieux, il faut être de bons professionnels. Si on est un professionnel médiocre, ça passera plus difficilement. Mais être capable d'être compétent, de bien faire les choses, pas juste au niveau connaissance, mais au niveau relation, c'est très très important. Si quelqu'un est professeur et qu'il veut évangéliser, il lui faudra être le meilleur professeur possible, le plus compétent possible. Si toi tu es infirmière, c'est important que tu sois une très bonne infirmière, pour que les gens aient confiance en toi, qu'ils puissent s'ouvrir à toi. Ce n'est pas encore au niveau de l'évangélisation, mais pour que ça porte, il faut qu'il y ait une base : essaie de faire ton métier le mieux possible.

8- L'autre point qu'elle mentionnait aussi et ici, on arrive plus à l'évangélisation : elle fait son évangélisation, non pas avec un projet, mais c'est chemin faisant. On dirait presque « comme par hasard ». Elle rit tout simplement, et avec ce qui se passe, à un moment donné, elle fait de l'évangélisation adaptée à chacune des personnes évidemment. Pas de grands principes ni de projets détaillés.

9- Comment elle fait surtout son évangélisation ? C'est ça qui est frappant, je trouve que c'est quelque chose qui est adapté à nous autres et que c'est facile pour nous de le faire. On en a déjà parlé, une fois, ou de temps en temps : C'est d'être capable de répondre aux questions que les gens nous posent, non pas d'abord au niveau religieux, mais au niveau de notre vie. Je donne un exemple : Elle (l'avocate) va dire « le groupe voulait organiser un 5 à 7, tel jour, tel soir. Elle répond : « tel soir je ne suis pas disponible » et elle ne s'arrête pas là, « je ne suis pas disponible parce que ce soir-là nous avons une pratique de la chorale. » Alors, les gens demandent : « Tu fais partie d'une chorale ? » « Bien oui, je fais partie de la chorale de telle paroisse. » Puis la conversation peut arrêter là. Ou encore les gens peuvent demander : « Pourquoi fais-tu partie d'une chorale ? Et là il faut être capable de dire non pas j'aime chanter, mais au niveau de la foi, qu'est-ce que ça te donne pour vivre ta foi. Puis être capable de partager ça, si l'occasion se présente.

10- Elle donnait un autre exemple, assez délicat, certainement qu'elle n'aurait pas fait cela les premières journées ou elle a été intégrée à ce milieu-là. Elle commençait à travailler à huit heures le matin, et elle arrive à huit heures et dix, alors les gens l'ont taquinée un peu en lui disant : « Tu es en retard aujourd'hui ». Elle aurait pu répondre « oui je suis en retard », mais elle en a profité pour lancer la foi là-dedans, elle dit « vous voulez savoir pourquoi je suis en retard, c'est que ce matin, je suis allé à la messe, puis le curé a été plus long que d'habitude. »

11- C'est juste répondre aux questions en mettant l'aspect de la foi, s'il y en a. Puis deuxième chose, être capable de dire : qu'est-ce que ça me donne d'aller à la messe le mercredi matin. Et non pas juste dire, « J'aime ça, moi » ou, « Ca me le disait ». Ça, ça ne dit rien. Qu'est-ce que tu retires de ta messe le mercredi matin, parce qu'il y a des gens qui sont intéressés à le savoir; et s'ils sont intéressés à le savoir, dis-leur, explique-leur.

12- Je me rappelle que nous autres on s'était dit : qu'est-ce que tu as fait en fin de semaine ? Est-ce que ça arrive tout le temps que je dis tout, excepté que je suis allé à la messe ? Mais il ne faut pas non plus tanner le monde avec ça. Mais quand même, être capable, chemin faisant, de tout simplement répondre, donné la raison. Des fois ce sont des raisons de foi. Être capable d'expliquer aux gens, qu'est-ce que ça me donne et pourquoi je fais ça.

13- Je trouvais ça intéressant de se rappeler ça, puis ça peut être assez facile dans notre vie. Mais comme je disais, il ne s'agit pas de faire ça tout le temps. Non il ne faut pas tanner le monde non plus avec nos explications, nos explications de foi. Elle disait aussi que dans son bureau elle a mis une illustration de Mgr. De Laval. Les gens arrivent dans son bureau et se demandent c'est qui ça ? Pourquoi t'as mis ça là ? Il faut que tu sois capable de répondre, pourquoi t'as mis ça là et qui c'est. En leur parlant du premier évêque de Québec, l'Université Laval, etc. « C'est un homme qui a été bon, extraordinaire et qui a fait beaucoup pour l'implantation des étrangers au Québec ». Ce sont des choses comme ça.

14- Elle partageait aussi de temps en temps, à des gens les lectures qu'elle fait, des fois ce sont des lectures profanes, mais aussi des lectures religieuses : « Ah ! Il y a un paragraphe que j'ai lu dans telle chose, et c'est tellement bon », puis tu vois la personne qui serait capable d'accueillir ça, tu peux le lui dire : « Vois comme c'est bon ! ». C'est encore une belle façon de propager la foi. Et ce qui se dégage tout le temps c'est : on n'impose pas, même on ne propose pas. Mais on met tout simplement sur la table, lorsqu'on juge que c'est important, puis la personne peut le prendre ou non et c'est bien correct. Ce ne sont jamais des discussions qu'elle fait, elle fait tout simplement, mettre sur la table.

15- Je vous dis en terminant, Seigneur éclaire chacun de nous, pour que l'on puisse encore mieux évangéliser. Puis je te demande de nous donner l'Esprit-Saint, puis de donner l'Esprit-Saint aux gens qui nous entourent et qu'on veut évangéliser, pour que l'Esprit-Saint fasse son travail en nous et autour de nous.

Bonne évangélisation !

PA. Gilbert sm.

Questions après la partie 2 :

1- Est-ce que j'ai de la facilité à « mettre la foi sur la table » chemin faisant ?

2- Qu'est-ce qui m'empêche d'évangéliser lorsqu'une porte s'ouvre lors d'une conversation ?